

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 4 / Décembre 2014 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

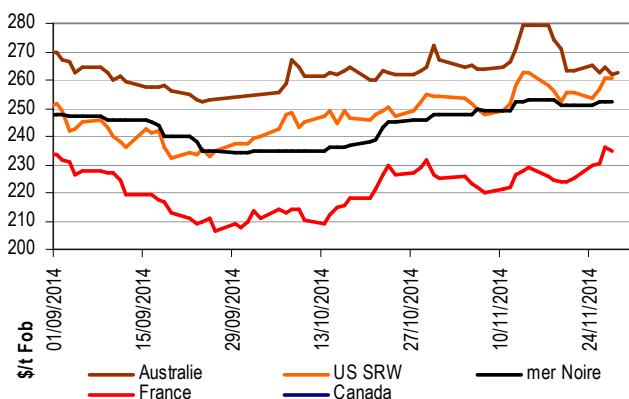
Après un « plus bas » atteint à la fin du mois de septembre, le mouvement de hausse des cours des céréales amorcé en octobre se poursuit en novembre, toujours sur fond de risques de dégâts hivernaux en Russie. L'évocation récente de restrictions des exportations russes accentue la tendance.

Monde

La prégnance d'éléments haussiers

Malgré la lourdeur des fondamentaux, qu'il convient de garder à l'esprit, ce qui se présentait en octobre comme un rebond des cours se lit aujourd'hui comme une reprise étayée par un ensemble d'éléments haussiers.

Cours mondiaux du blé – Sept-Nov. 2014



Source : CIC/FranceAgriMer

Ces facteurs tiennent à la fois à la campagne actuelle et aux anticipations pour la récolte 2015.

Des contrastes dans l'hémisphère sud

La situation météorologique est toujours contrastée en Australie. À l'Ouest, l'excès d'humidité risque d'entamer la qualité de la récolte. À l'est, la sécheresse qui sévissait depuis des semaines s'est transformée en canicule à la fin du mois de novembre. Dans son rapport trimestriel de décembre, ABARES, le bureau de recherche du Ministère de l'Agriculture australien, a abaissé sa prévision de récolte de 1 Mt (à 23 Mt).

En Argentine, malgré le redressement attendu de la production (12,5 Mt contre 9,2 Mt en 2013/14), les problèmes de qualité liés aux excès de précipitations se confirment pour la récolte en cours.

Premières inquiétudes pour la récolte 2015

Les inquiétudes concernant les perspectives de récolte 2015 aux États-Unis et en Russie ont également contribué à soutenir les cours de ce mois de novembre. En effet, dans ces deux régions du monde, les plantes sont fortement exposées au risque de gel.

En Russie notamment, dans les régions du sud, les conditions météorologiques (gel important sans couverture neigeuse) pourraient entraîner une perte de 20 % à 30 % sur les blés d'hiver, selon AKP. D'autres analystes parlent d'une chute de la production globale de céréales en 2015 à 86 Mt (contre 92 Mt selon les derniers chiffres d'UkrAgroConsult, et 101 Mt pour la campagne actuelle).

Des restrictions aux exportations envisagées

C'est dans ce contexte de risque sur les cultures 2015, mais aussi sur la base des volumes record déjà exportés (18 Mt le 24 novembre dernier, soit une hausse de 23 % par rapport à l'année dernière à la même date) et d'un rouble que la baisse des prix du pétrole a encore affaibli, que de possibles restrictions aux exportations ont été évoquées ce mois-ci.

Le Rosselkhoznadzor (Service de Surveillance Vétérinaire et Phytosanitaire russe) a fait part le 28 novembre de son intention de durcir les exigences qualitatives à l'exportation. Ce service a d'ores et déjà demandé à ses antennes régionales de prendre des mesures supplémentaires de contrôle des céréales mais aussi des silos et autres équipements de manutention.

Il s'agit manifestement de mettre en place une méthode de régulation non-tarifaire de contrôle du volume des exportations, afin de garantir l'approvisionnement du

marché intérieur. Les autorités russes ont indiqué qu'un embargo pur et simple à l'exportation était « impossible ». En revanche, la mise en place d'une taxe flottante à l'exportation est envisagée comme dernier recours. De l'autre côté, des producteurs russes de céréales soulignent qu'il n'y a pas de nécessité à retreindre les exportations, la récolte totale, estimée à plus de 100 Mt autorisant un volume potentiel d'exportation de 32-33 Mt pour la campagne 2014/15.

Le GASC a continué à acheter français en novembre

Le 20 novembre, le GASC (organisme public égyptien d'approvisionnement) a de nouveau acheté 60 000 t de blé français, ce qui porte le total des achats de blé français par le GASC à 840 000 t (180 000 t l'année dernière à la même date). Toutefois, le 3 décembre, ce sont la Roumanie et l'Ukraine qui ont remporté l'appel d'offre, avec respectivement 60 000 t à 260,17 \$/t FOB (et 10 \$/t de fret) et 55 000 t à 257,50 \$/t FOB (plus 11,27 \$/t de fret).

In fine, la France garde pour l'instant sa position de deuxième fournisseur du marché publique égyptien du blé cette campagne, derrière la Roumanie (1,02 Mt).

Une production de maïs revue en hausse

Le CIC a revu en hausse, fin novembre, sa prévision de récolte mondiale de maïs (+ 2 Mt, à 982 Mt). En effet, à l'heure où les récoltes dans l'hémisphère Nord s'achèvent, on constate des rendements supérieurs aux anticipations dans de nombreux pays. Avec ce dernier chiffre, les prévisions se rapprochent de plus en plus du record de la campagne précédente (984 Mt). L'USDA, quant à lui, prévoit 990 Mt. La campagne 2014/15 pourrait donc se caractériser par un double record de production, de maïs et de blé, pour la deuxième campagne consécutive.

Une récolte à nouveau exceptionnelle en Chine

La Chine, qui contribue largement à cette production mondiale de maïs record, est en train d'engranger une récolte très abondante pour la deuxième année consécutive. Elle vient d'être revue à la hausse (+ 2 Mt) par le CIC, ce qui porte la prévision à 216 Mt. Ce volume reste en deçà du record de 2013 (218 Mt) mais s'avère très largement supérieur à la moyenne quinquennale (192 Mt).

Brésil et Argentine : baisse attendue des surfaces

Le 3 décembre, les semis de maïs en Argentine sont réalisés à 48 % (42 % la semaine précédente, 48 % l'année dernière à la même date). La faible avancée de cette dernière semaine serait due à la priorité donnée par les agriculteurs aux semis de soja. Quoiqu'il en soit, avec une surface totale attendue à 3,5 Mha (4 Mha pour la dernière campagne) la récolte argentine de maïs devrait baisser en 2015.

Au Brésil également, où les semis sont quasiment achevés pour la « safra » (récolte « principale »), on attend une baisse de la surface globale de maïs

(« safrinha » comprise) qui passerait de 16 Mha à 15 Mha.

Le mandat d'incorporation de biocarburants toujours en suspens aux États-Unis

Contrairement à ce qui était attendu, le volume obligatoire d'incorporation de biocarburant, RFS (Renewable Fuel Standard), pour l'année 2014, n'a pas été publié en novembre. La baisse proposée en début d'année est remise en cause, dans un contexte de tensions entre les différents acteurs de la filière qui dure depuis des mois. En effet, en raison de la baisse envisagée, l'industrie des biocarburants s'était dite prête, dès le mois de juillet, à poursuivre en justice l'EPA (Environmental Protection Agency), agence chargée de la gestion du RFS. L'agence se retrouve ainsi sous le feu croisé de l'industrie pétrolière, qui souhaite une baisse des mandats d'incorporation, et des fabricants de biocarburant qui s'y opposent. La décision concernant les volumes effectivement requis au titre de l'année 2014, qui aurait dû intervenir au plus tard en novembre 2013, ne sera pas prise avant...2015.

Tensions sur le marché de l'orge

Les cours l'orge, en particulier de l'orge brassicole, témoignent d'une certaine tension sur le marché mondial.

Avec 7,4 Mt prévus, la production australienne serait en baisse de 22 % par rapport à celle de la campagne précédente, particulièrement abondante il est vrai. À ce niveau, le volume récolté serait semblable à celui de 2012/13, mais parmi les plus faibles de ces sept dernières années. A cela s'ajoute que les pluies qui ont perturbé la récolte suscitent des inquiétudes quant à la qualité des orges de brasserie.

De surcroît, les récoltes sont plutôt médiocres en Amérique. Au Canada, le volume récolté est estimé à peine plus de 7 Mt, son plus faible niveau depuis plus de trente ans. Aux États-Unis, à 3,9 Mt, la production serait nettement inférieure à la fois aux deux campagnes précédentes et à la moyenne quinquennale (4,3 Mt). En effet l'orge y est délaissée aux profits des autres cultures. En Argentine, à 3,1 Mt, la production est en retrait par rapport aux trois campagnes précédentes et la qualité a été dégradée par les pluies.

Du côté de la demande, au contraire, c'est un beau dynamisme qui s'affiche depuis le début de la campagne, avec notamment une forte demande chinoise. En effet, après s'être élevées à 4 Mt la campagne précédente, les importations chinoises d'orge pour cette campagne pourraient atteindre 3,7 Mt selon le CIC. Il s'agit d'orge destinée à des usages brassicoles (la Chine est en effet devenue le premier producteur mondial de bière), mais également, de manière plus nouvelle, d'orge fourragère. Il y a là une manière de diversifier les importations, à la fois au regard de la céréale et de l'origine (on se souvient des difficultés à l'importation du maïs MIR 162 américain au cours de la précédente campagne). En outre, l'orge européenne présente actuellement des prix qui la rendent attractive sur le marché mondial.

Union européenne

Panorama des semis de blé d'hiver

D'après le dernier rapport Mars/JRC pour la Commission européenne en date du 24 novembre, les conditions météorologiques ont été favorables pour les semis d'hiver de blé tendre sur une large partie de l'Union européenne.

En Allemagne, le calendrier des semis a été conforme à la moyenne des années 2006 à 2013. En Pologne, les pluies sont venues perturber les ensemencements entre mi septembre et début octobre, mais sans conséquences notables. Le Royaume-Uni et l'Irlande ont bénéficié de conditions particulièrement bonnes. Le développement des cultures progresse bien grâce à des températures clémentes.

En Italie, le plus important producteur de blé dur de l'UE, les pluies sont venues gêner les semis, notamment au sud dans les régions des Pouilles et de la Sicile. La même situation a été observée en Grèce, mais des fenêtres de semis ont été trouvées pendant les 15 premiers jours de novembre. Aucun problème n'a été constaté en Espagne.

Les semis d'hiver sont maintenant presque achevés dans l'UE. Le CIC estime la surface communautaire (tous blés) à 26,5 Mha, sans changement par rapport à 2014/15, une hausse des surfaces en blé dur (via la hausse des prix, cf. partie France) étant susceptible de compenser le léger recul attendu en blé tendre. En Allemagne, la surface ne devrait guère être différente des 3,2 Mha observés en 2014/15. Au Royaume-Uni, selon le rapport du HGCA sur le développement des cultures du 1er décembre, les semis de blé tendre étaient réalisés à hauteur de 97 % à la fin du mois de novembre. Les cultures semées en septembre et début octobre ont bénéficié de températures particulièrement clémentes et se développent bien.

En Bulgarie, les fortes précipitations ont entravé les semis d'orge et de blé d'hiver. Seulement 80 % des intentions de semis avaient été réalisées en blé tendre fin novembre, et les producteurs vont vraisemblablement renoncer à rattraper le retard, la fenêtre de semis étant passée. En conséquence des sols gorgés d'eau, des problèmes d'émergence ont été signalés. Les surfaces devraient donc perdre environ 130 000 ha par rapport à la campagne précédente (1,15 Mha dans l'hiver 2013). Les surfaces perdues en blé pourraient être reconverties en maïs au printemps.

Enfin, en Roumanie, la sole dédiée au blé tendre devrait être stable, proche de 2,1 Mha.

Tirage de certificats

Le volume de certificats à l'exportation délivré dans l'UE (toutes céréales) s'élève à 19,1 Mt au 2 décembre, un volume proche du record de l'an passé à la même période (19,3 Mt). Les tirages de certificats à l'exportation de blé tendre sont à un niveau record, à 12,8 Mt. La Commission européenne a également délivré un total de 5,9 Mt de certificats à l'importation (contre 4,7 Mt en

2013/14 à la même période), avec notamment un volume en blé tendre près de deux fois supérieur à l'an passé (1,6 Mt en 14/15 contre 0,8 Mt en 13/14).

Révision des bilans UE

La Commission européenne a révisé les bilans 2014/15. En blé, les importations sont revues en hausse de 1 Mt par rapport à la précédente estimation pour atteindre 4 Mt. Sur la base des certificats délivrés, qui dépassent actuellement le niveau de l'an dernier à la même date, le poste « exportations » est porté au niveau de 2013/14, soit 30 Mt.

En maïs, la production est revue à la hausse à plus de 73 Mt, un volume record, qui permet d'entrevoir des exportations à hauteur de celles de l'an dernier (3 Mt). L'hypothèse d'importation, actuellement à 7 Mt contre 15 Mt en 2013/14, est à suivre de près. En effet, le retour d'un droit égal à zéro depuis le 8 novembre semble avoir redonné de l'intérêt à l'importation de maïs (en témoigne la hausse des certificats demandés depuis cette date).

En orge, la prévision d'exportation, relevée à 7 Mt, rend compte de la compétitivité actuelle de l'orge communautaire et de la vigueur de la demande qui lui est adressée. Il n'en reste pas moins que la campagne 2014/15 se terminerait sur une forte hausse des stocks (+ 6 Mt en blé, + 2 Mt en maïs et + 5 Mt en orge).

Bilans Union européenne 2014/15 (en Mt)				
UE28	Blé tendre	Orge	Blé dur	Maïs
stock initial	8,2	6,9	0,3	14,7
production	147,1	60,0	7,2	73,0
importations	4,0	0,1	2,5	7,0
total ressources	159,3	67,1	10,1	94,8
consommation				
. humaine	48,0	0,4	7,8	5,0
. semences	4,7	2,3	0,4	0,5
. industrielle	10,6	9,5	0,1	8,9
dont éthanol carb.	4,5	0,9		3,6
. animale	51,5	36,0	0,1	59,8
pertes	0,9	0,4	0,0	0,6
total utilisations intérieures	115,7	48,5	8,4	74,7
exportations	30,0	7,0	1,0	3,0
total utilisations	145,7	55,5	9,4	77,7
stock final	13,7	11,5	0,6	17,0

Source : Commission européenne, novembre 2014

France

Progression des ensemencements en céréales d'hiver

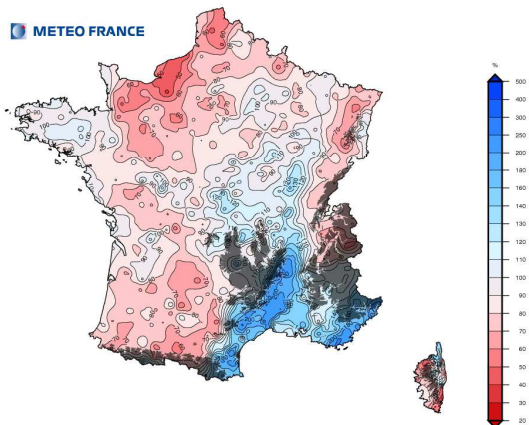
La campagne de semis d'hiver de céréales à paille s'est bien déroulée sur l'ensemble du territoire, à l'exception des régions du Sud-est. En effet, de nombreux épisodes de pluies violentes ont affecté ces dernières, posant par endroits des problèmes de praticabilité des sols, saturés en eau.

Selon CéréObs, en moyenne au niveau national, les semis en blé tendre étaient réalisés à 99 % au 24

novembre (contre 90 % l'année dernière), ceux en orge d'hiver à 100 % (99 %) et ceux en blé dur à 88 % (contre 64 % l'année dernière, les semis ayant été retardés par des conditions climatiques défavorables).

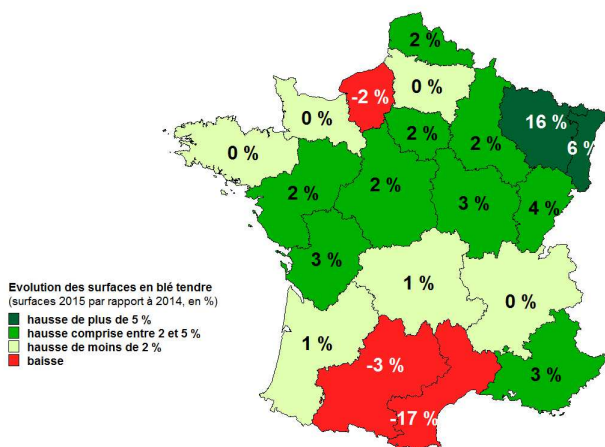
Carte des précipitations - automne 2014

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des Cumuls des précipitations
France
Automne 2014



Les premières estimations d'ensemencements en vue de la récolte 2015 réalisées par FranceAgriMer font apparaître une progression de la sole dédiée au blé tendre. Cette dernière augmenterait de 1,7 % au niveau national, notamment grâce aux hausses enregistrées en Lorraine (+ 34 000 ha), en Poitou-Charentes (+ 12 965 ha), dans le Centre (+ 12 200 ha) et en Bourgogne (+ 8 800 ha). Ces hausses compensent largement la baisse des surfaces en Midi-Pyrénées (-7 706 ha), en Haute Normandie (- 5 000 ha) et dans le Languedoc-Roussillon (- 2 900 ha). Les surfaces de blé tendre pour 2015 dépasseraient ainsi légèrement 5 Mha.

Carte des semis de blé tendre - récolte 2015

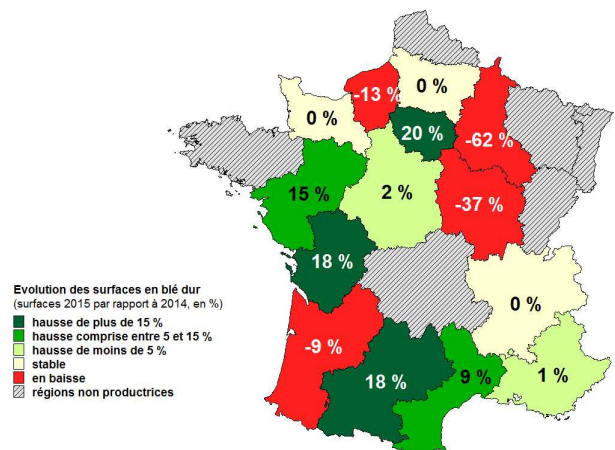


Source : Estiprev au 02/12/2014

En ce qui concerne les orges d'hiver, les surfaces cultivées devraient rester stables par rapport à la récolte 2014 (+ 0,5 %). Les superficies sont évaluées à un peu plus de 1,2 Mha. Cette stabilité masque quelques disparités régionales, mais ces dernières sont peu significatives. Les surfaces sont estimées en baisse en Haute Normandie et dans le Centre, et en hausse dans les Pays de la Loire, en Lorraine et en Bourgogne.

L'envolée des cours du blé dur et, dans une moindre mesure, la baisse des prix du blé tendre depuis le début de la campagne ont fortement creusé l'écart de prix entre les deux espèces : celui-ci a atteint des niveaux compris entre 187 et 264 €/t pour les cotations FOB La Pallice en octobre-novembre, au profit du blé dur, à comparer à un écart de l'ordre de 50 €/t seulement sur même période en 2013. Cette évolution a incité les agriculteurs à semer davantage de blé dur cette année. Ainsi, au niveau national, les surfaces sont estimées en augmentation de 8,6 % par rapport à l'année dernière (+ 24 734 ha). Cette hausse s'explique en grande partie par l'accroissement de la sole en Midi-Pyrénées (+ 9 919 ha), en Languedoc-Roussillon (+ 5 500 ha), en Poitou-Charentes (+ 4 745 ha), dans les Pays de la Loire (+ 3 705 ha), et dans une moindre mesure dans le Centre (+ 1 500 ha).

Carte des semis de blé dur - récolte 2015



Source : Estiprev au 02/12/2014

Exportations : des volumes à destination des USA et de l'Asie du Sud-est

On relève dans la période récente des chargements en blé vers des destinations inhabituelles, destinés à des usages par les fabricants d'aliment du bétail. Il y a un fait notable, qui témoigne du caractère atypique de cette campagne : 45 000 tonnes de blé ont ainsi été embarquées à destination des États-Unis et 55 000 tonnes vers la Corée du Sud (volumes qui n'avaient pas été observés depuis 1998). Des affaires avec la Thaïlande sont également en cours.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Eric Allain.

Rédaction : M. Kuhn-Le-Braz / melanie.kuhn-lebraz@franceagrimer.fr / C. Babarit - christophe.babarit@franceagrimer.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagrimer.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arborial - Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr / Copyright 2014 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr